

PER  
S-164  
13

# *Le Sténographe Canadien*

Q

## *Canadian Shorthand Journal*

---

**Le Sténographe Canadien,**

Publié tous les mois par Jos. C. La Rochelle.

Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées comme suit :

**Le Sténographe Canadien,**

MONTREAL, Canada.

---

**Canadian Shorthand Journal,**

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.

Yearly subscription \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or Business Department, address :

**Canadian Shorthand Journal,**

MONTREAL, CAN.

---

Vol. XIV

MONTREAL, FÉVRIER, 1903

No. 12.

---

### LE STENOGRAPHE CANADIEN

Le mois prochain le STÉNOGRAPHE CANADIEN entrera dans sa quinzième année et, à cette occasion, nous avons décidé de lui faire subir certaines transformations.

Nous voulons avant tout en faire une publication réellement pratique.

Nos leçons de sténographie que nous avons publiées chaque mois depuis septembre nous ont valu de la part de nos abonnés de nombreuses lettres de félicitations auxquelles nous avons été très sensibles : aussi, ne voulant pas rester en dette de reconnaissance vis à vis d'eux, avons nous décidé de donner, pour faire suite aux leçons sténographiques qui touchent à leur fin, un cours de métagraphie qui leur permettra de se perfectionner dans la pratique de l'art abrégatif et d'acquérir une vitesse supérieure.

Nous avons pensé aussi qu'il serait préférable d'offrir à nos lecteurs, à titres d'exercices au lieu de textes quelconques, des lettres d'affaires en sténographie, et en métagraphie : ce sera pour les jeunes gens une occasion de faire connaissance avec un style nouveau pour eux et au point de vue sténographique ils se familiariseront avec les mots et les expressions qui sont d'un usage de tous les jours dans le monde du commerce et de la finance.

Nous espérons que nos lecteurs apprécieront les efforts que nous faisons pour les tenir au courant du mouvement sténographique.

Nous avons à cœur de voir la sténographie occuper dans notre Canada la place à laquelle elle a droit, et nous ne négligeons rien pour la répandre de plus en plus parmi la jeunesse studieuse.

Nous comptons sur le bienveillant appui des Membres du Conseil de l'Instruction Publique et de tous les amis de la cause de l'Enseignement

pour remplir le but que nous poursuivons depuis une quinzaine d'années, de faire connaître la sténographie, sachant, par l'expérience, que la connaître, c'est l'adopter.

\* \* \*

Nous venons d'obtenir l'autorisation de publier dans le *Sténographe Canadien* le cours de Sténographie anglaise de Isaac Pitman—dont l'éloge n'est plus à faire.

Les négociations ont duré plus longtemps que nous ne pensions, l'échange de correspondances entre Londres et New-York, Londres où se trouve la maison-mère et New-York dont la succursale est placée sous la direction de M. Clarence A. Pitman qui, avec une grande obligeance, a bien voulu se charger des négociations.

Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication de cette intéressante série de leçons.

Ceux de nos abonnés qui ont souscrit au *Sténographe Canadien* dans le but de suivre ces leçons de sténographie anglaise seront récompensés de leur zèle et de leur bonne volonté, car nous ne ferons dater le commencement de leur abonnement que du premier numéro — celui de mars — qui contiendra la première leçon.

En attendant, il nous reste un devoir bien agréable à remplir, c'est de remercier M. Clarence A. Pitman de son aimable intervention, et la maison Isaac Pitman, de Londres, de l'accueil favorable fait à la requête du *Sténographe Canadien*.

LA DIRECTION.

---

## LA METAGRAPHIE

---

Le système de sténographie Duployé a fait ses preuves et il est aujourd'hui universellement reconnu le meilleur des systèmes appliqués à la langue française.

La seule chose qu'on pouvait peut-être lui reprocher était sa trop grande élasticité et son manque presque absolu de règles bien définies ; il se contentait de ce principe unique : évitez les angles.

Il ne donnait pas de règles d'abréviations et les sténographes professionnels étaient naturellement arrivés à inventer pour leurs besoins des abréviations qui n'étaient compréhensibles que d'eux-mêmes. Quel-

ques-uns avaient cru bon de grouper ces abréviations purement de fantaisie et d'en former un tout qu'ils présentaient au public sous forme de système. Je ne veux pas ici discuter le plus ou moins de mérite de ces systèmes, mais tous avaient le même défaut ; ils n'avaient pas de consécration officielle.

En comblant cette lacune l'Institut Sténographique de France a rendu un éminent service à la Sténographie française qui aujourd'hui est en mesure de lutter avantageusement contre tous les systèmes actuellement en vigueur.

Les règles posées par lui tout en maintenant le système Duployé dans toute son intégrité ont permis :

- 1<sup>o</sup> d'uniformiser l'écriture ;
- 2<sup>o</sup> de donner des règles fixes d'abréviations.

Un sténographe même exercé, dépasse difficilement une vitesse de 130 à 140 mots sans abréviations ; avec la métagraphie il arrive aisément à 200 et les professionnels atteignent des vitesses bien plus considérables encore ; de plus ils ont l'avantage de posséder une écriture que tout sténographe est en état de lire sans la moindre hésitation.

Nous avons ouvert cette année au Monument National un cours destiné à faire connaître ces règles de l'Institut Sténographique de France et le succès a dépassé de beaucoup toutes nos espérances. Il nous a été bien facile de démontrer l'utilité et même la supériorité du système sur tout ce qui était connu jusqu'à ce jour.

Nous pensons que le temps n'est

pas bien éloigné où il nous sera possible d'offrir au public un cours de Métagraphie et nous sommes convaincus que ceux qui pourront ou voudront en profiter en retireront des avantages inappréciables.

L'étude de la Métagraphie est le complément indispensable de la sténographie élémentaire. Avec la connaissance précise et complète des règles de placement des voyelles telles que données par l'Institut Sténographique de France, cette étude devient extrêmement simple et intéressante ; et en quelques semaines seulement de travail celui qui veut y consacrer une bien petite partie de son temps arrive à augmenter sa vitesse et même à acquérir avec la plus grande facilité celle qui, il y a quelques années, ne pouvait être dépassée par les professionnels les plus rapides et les plus expérimentés.

Nous comptons dans un avenir prochain prouver l'exactitude de nos avancés.

M. LE ROY.

## \* LA LANGUE ANGLAISE \*

### *Son étude s'impose au Canada*

Quelles que puissent être nos préférences, il est un fait indiscutable, c'est que, pour nous Canadiens-français, la connaissance pratique de la langue anglaise nous est absolument indispensable.

L'anglais s'apprend facilement et très vite : il n'y a pour ainsi dire qu'à vouloir et le reste va tout seul. Il y a bien une ombre au tableau : la grammaire avec ses exigences, ses règles, ses définitions, et qui semble avoir été inventée tout exprès pour nous taquiner comme à plaisir, la grammaire devant laquelle les plus braves sont tentés de reculer ; mais il n'y a pas lieu, pour l'étude de l'anglais, tout au moins, de s'en faire un épouvantail, car il y a moyen, sinon de s'en passer, du moins de se l'assimiler sans ennui ni fatigue.

Ce moyen nous est fourni par une méthode vraiment ingénieuse, dont vous avez, sans doute, entendu parler et sur laquelle je désire spécialement attirer votre attention aujourd'hui : la *Méthode d'Ollendorff*.

Oh ! elle ne date pas d'hier, cette excellente méthode ; elle a fait ses preuves — preuves satisfaisantes assurément puisque'elle est aujourd'hui implantée dans le monde entier.

La méthode d'Ollendorff a réalisé ce idéal de l'enseignement, de présenter simultanément la théorie et la pratique. Ici, lisons-nous dans la préface de cet excellent petit ouvrage, ici, *point de grammaire abstraite*, les règles s'expliquent d'elles mêmes par les exemples ; la langue est exposée non plus dans une

sèche et froide analyse, mais dans ses formes animées et vivantes, telle, en un mot, qu'elle apparait dans le langage ordinaire.

“ Les mots, les tours de phrase, les idiotismes, les locutions usuelles et familières, tout s'apprend dans une série de leçons graduées, et tout ce qui est appris se retient à l'aide des exercices qui obligent de faire un usage continué de la science acquise. La forme adoptée pour ces exercices, est celle du dialogue : il en résulte un avantage facile à comprendre. Le ton froidement didactique engendre l'ennui, mais cette suite continuelle de questions et de réponses tient l'esprit en éveil et donne à une étude fastidieuse en elle-même, la variété, l'entrain et presque le charme de la conversation.

“ Un philologue célèbre a dit : “ C'est en parlant une langue qu'on apprend à la parler ; il faut donc parler aussitôt que cela est possible : or, cela est possible dès le premier jour.” C'est surtout à la méthode d'Ollendorff qu'on peut appliquer ce principe. La première leçon fournit assez de mots pour construire des phrases complètes : déjà l'on peut s'expliquer dans un langage qu'on commence à peine à étudier. Chaque leçon nouvelle apporte des mots et des tours nouveaux : de jour en jour la langue se *délie* davantage et devient plus familière avec l'idiome étranger.

“ On le voit, la méthode d'Ollendorff ressemble beaucoup à la manière dont l'enfant apprend la langue maternelle. Voilà ce qui démontre son excellence. Est-il une voie meilleure que celle qui nous est indiquée par la nature.”

Voilà donc l'élève débarrassé du cauchemar de la grammaire et qui, dès la première leçon, s'intéresse à l'étude de la langue qu'il pratique en même temps.

Autre avantage, les leçons ne dépassent pas une honnête longueur. Je serais plutôt disposé à les trouver courtes ; par contre, elles sont plus faciles à retenir.

Ce cours de langue anglaise contient cent exercices, plus une récapitulation générale, une sorte d'examen de conscience qui permet à l'étudiant arrivé au terme de son voyage à travers la langue anglaise, de constater les progrès accomplis ou, le cas échéant, les lacunes à combler.

Si, au début de cette causerie, j'ai témoigné d'un enthousiasme modéré pour l'étude de la grammaire, je conviens qu'elle est, parfois, très utile à consulter et j'admire l'ingéniosité de l'auteur de la méthode qui termine son ouvrage par un précis de grammaire anglaise, une vingtaine de pages, je crois—tout ce qu'il faut pour terminer son instruction en anglais.

A ce moment là, d'ailleurs, on a pris goût à l'étude de la langue—étude facile, en somme, pour celui qui a la volonté de l'apprendre—et ces quelques règles grammaticales qui ajoutent au bagage respectable des connaissances acquises, ne sauraient effaroucher celui ou celle qui a eu la persévérance d'étudier jusqu'au bout cette méthode pratique par excellence. J'ai en mains la *cent deuxième édition* ! revue, corrigée et augmentée du Cours de Langue Anglaise selon la méthode d'Ollendorff, à l'usage des Ecoles, Académies, Pensionnats et Collèges— inutile donc, pour moi, d'insister sur la grande popularité de la méthode qui, du reste, a reçu la haute approbation du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

Depuis une trentaine d'années que cette méthode dont nous sommes redevables à ce savant éducateur, M. l'abbé A. Nantel, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse, est imprimée au Canada, il s'en est vendu au-delà de 250,000 exemplaires ; elle a été adoptée par la plupart des collèges et couvents, et, en présence de ce réel succès, je me demande pourquoi on ne l'adopterait pas dans les écoles modèles et dans les écoles élémentaires—tant elle est simple et facile.

Un professeur de langue anglaise qui s'en est servi pendant 25 ans à l'École Normale et qui l'a revisée avec soin, en fait le plus grand éloge.

On aurait ainsi une méthode uniforme qui faciliterait considérablement l'étude et l'usage de l'anglais, d'autant plus qu'elle est à la portée de toutes les bourses.

Et après les retentissants éloges qui ont accueilli cette méthode à l'étranger, et les services qu'elle a rendus au Canada à de nombreuses générations d'élèves, il me paraît opportun, au moment où les esprits dirigeants réclament l'uniformité des livres classiques et des programmes, de suggérer aux honorables membres du Conseil de l'Instruction Publique de doter les écoles sous leur contrôle de cet ouvrage si utile, voire indispensable dans un pays où, comme au Canada, la connaissance de la langue anglaise est en quelque sorte obligatoire à qui veut réussir.

De tous les ouvrages édités par la Librairie Beauchemin, Limitée, c'est un de ceux qui m'a séduit par sa grande simplicité et son ordonnance essentiellement pratique. Et tous nos éducateurs qui voudront bien se donner la peine de l'examiner attentivement, arriveront, je n'en doute pas, à la même conclusion que moi.

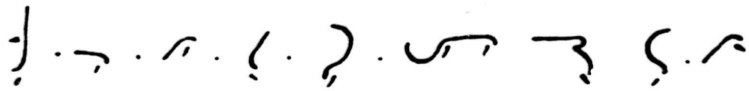
**LEÇONS DE STENOGRAPHIE**

(Suite)

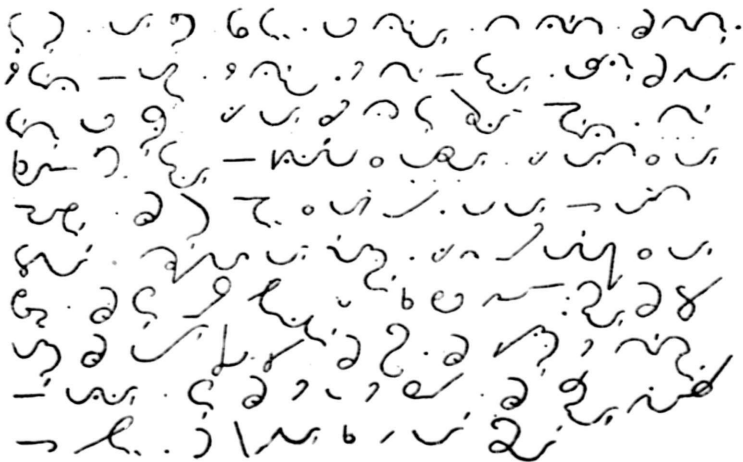
**MÉDIALES ET FINALES (ON-UN.)**

Dans les corps et à la fin des mots, **ON** et **UN** se tracent comme **EU**.

On sait que dans le corps des mots, **EU** se trace comme l'**É** — en reculant — après **M. N. D. T.** seulement. A la fin des mots, il en est de même, sauf après **K. G. L. R. Z. S.**



Bon. ton. long. qu'un. non. sondons. défunts. mont. l'un.

**VERSION 35****THÈME 35**

Son. Rond. Non. Vivons en paix. Attendons ton patron. Un nonce apostolique. Nous rirons de bon cœur. Nous tombons. Relevons-nous. Enfonçons cette porte. D'un bond il franchit l'obstacle. Nous achetons ces moutons après la tonte. Faisons la ronde. Écoutons ce tribun. Mangeons un melon. Montons sur le perron. Reprenons nos galons. N'empruntons pas un faux nom. Le défunt est né à Nontron.

## Diphthongues avec Nasales.

Les diphthongues avec nasales se tracent comme les diphthongues ordinaires en suivant le mouvement naturel de l'écriture.

## VERSION 36

b. i. r. n. p. r. r. u. u. i  
 r. b. e. l. b. g. o. d. e. i.  
 h. r. b. o. v. o. s. - m. l. e. r.  
 v. o. i. d. j. o. r. i. v. i. - v. o. i.  
 e. r. i. - e. l. e. s. h. - e. - u. i.  
 h. u. r. - v. o. i. r. i. - h. y. u. a  
 r. i. e. l. - o. p. o. s. t. u. l. - e. e. e. e. e. e.  
 r. i. b. i. e. r. e. - e. r. e. - m. r. i.  
 - o. n. l. i. d. e. r. s. - o. v. e. l. i. n. i.  
 d. i. f. f. i. c. i. l. e. s. - b. u. r. b. i.

## THEME 36

Lien, bien, riant, brillant, voyons, tuons, soyons charitables,  
 ces Siciliens et Tyroliens sont musiciens. Gracien est un étu-  
 diant. Adrien convient qu'on nous avisons raison. Le témoin tient  
 à faire des révélations sensationnelles dans la salle d'audience.  
 Nous logions dans cette vieille habitation un Italien et un Egyp-  
 tien. L'importation et l'exportation. N'oublions pas la ponc-  
 tuation dans notre composition. Ce crayon n'est pas le mien,  
 il vous appartient. La décoration de ce pavillon est en taïence.  
 Les concitoyens du révolutionnaire ont signé une pétition pour  
 obtenir l'annulation du décret d'expulsion. La dissolution de  
 cette association secrète a été prononcée.

Exercices sur *An. Anr — On. One — In. Ine — Un. Une..*  
(Voir règle page 33.)

## VERSION 37

Plan. plane. fin. fine. bon. bonne. son. sonne. devin. devine.  
 action. actionne. bouillon. bouillonne. Le médecin parle le  
 persan. Les lettres persanes. Le grain de café est brun, la  
 graine de chanvre est brune. Courons au secours du colon. Le  
 clairon sonne au front de la colonne. On façonne de bons tis-  
 sus avec le coton et le lin. Une bonbonne de bon vin blanc.  
 Le patron des charpentiers. La patronne des musiciens. L'écri-  
 vain griffonne un brouillon. Les boutons de ton pantalon  
 L'orfèvre façonne une couronne de diamants. Le baron revient  
 de Berlin. Dans ce quartier cinq ou six maisons ne sont pas  
 saines. Le paon et la paonne.

## THÈME 37

Plan, plane, fin, fine. bon, bonne, son, sonne, devin, devine,  
 action, actionne, bouillon, bouillonne. Le médecin parle le  
 persan. Les lettres persanes. Le grain de café est brun, la  
 graine de chanvre est brune. Courons au secours du colon. Le  
 clairon sonne au front de la colonne. On façonne de bons tis-  
 sus avec le coton et le lin. Une bonbonne de bon vin blanc.  
 Le patron des charpentiers. La patronne des musiciens. L'écri-  
 vain griffonne un brouillon. Les boutons de ton pantalon  
 L'orfèvre façonne une couronne de diamants. Le baron revient  
 de Berlin. Dans ce quartier cinq ou six maisons ne sont pas  
 saines. Le paon et la paonne.

VERSION 38

Les faux proverbes.

Handwritten shorthand notes, likely representing the text of the 'Les faux proverbes' section.

THÈME 38

La cour de la ferme.

La cour de la ferme est très animée. Le garçon de labour dételé le cheval ; un jeune poulain bondit près de là. Des vaches se dirigent vers l'abreuvoir ; les oies s'enfuient, le col allongé et en battant des ailes.

Une servante est entourée de poules et de poussins ; elle leur jette par poignées des graines qu'elle porte dans son tablier. Le coq chante pour appeler les poules en retard ; les pigeons descendent du toit ; un moineau, rusé comme ils le sont tous, dérobe prestement quelques grains. Les canards barbotent dans l'eau.

De son nid, perchée sur le haut de la maison, une grave cigogne observe attentivement tout ce qui se passe.

Un chien étendu devant sa niche paraît indifférent et endormi. Ne vous y fiez pas cependant, Médor a l'oreille fine ; il a une grosse voix et de belles dents, c'est lui qui garde la ferme.



## EXERCICES SUR LES HOMOGRAPHES

Dans les phrases suivantes, les mots en italique indiquent les mots s'écrivant avec la même orthographe, mais ayant une prononciation différente.

### THEME 39

Les paroles de cet homme *influent* *influent* la Porte. Dans ce cas *différent*, ils *diffèrent* d'avis. Nous *mentions* en faisant ces *mentions*. Tu cherches l'*as* de trèfle mais tu l'*as*. Notre ami *pressent* ceux qui le *pressent* d'agir. Les *vis-tu vis-à-vis* acheter des *vis*? Pour chauffer ce *ferment*, ils *ferment* la porte. Il faut que nous *notions* toutes ces *notions*. Les assistants *adhèrent* aux paroles de cet *adhérent*. Ces hommes *urgent* le travail, car il est *urgent*. Leur truc est *équivalent*, ils *s'équivalent*. Il faut qu'ils *évident* cette pierre, c'est *évident*. Ce *président* veut que ses assesseurs *président* à tour de rôle. D'après ce *précédent*, il faut que les huissiers *précèdent* le cortège. Ces lignes *convergent* vers le centre; c'est bien *convergent*. Ces auteurs *divergent* d'opinion, le sujet est aussi très *divergent*. Ils *serpent* le câble pour poursuivre le *serpent* de mer. *Tous* ces hommes ont-ils *tous* les mêmes torts. Leur *excédent* de graisse fait que ces travaux les *excèdent*. Dans le dernier examen, nous *dictions* à plusieurs avec des *dictions* différentes. Je *lis* dans ce livre la description du *lis*. Au numéro 20 *bis* de notre rue, un boulanger vend d'excellent pain *bis*. Nous *affections* d'avoir plusieurs *affections*.

### LES DIFFÉRENTES FAÇONS D'ÉCRIRE

#### Le son « AN »

*An, Caon, Adam, camp, champs, franc, blancs, flamand, allemand, rang, étangs, sans, fondant, chants, ranz, Laon, paons, Jean, obligeant, plongeants, empire, exempt, temps, en, prend, rends, harengs, enhardi, gens, prudent absents, alhambra, hanche, léviathan, etc.*

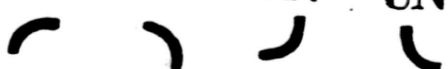
Le son AN qui s'écrit, on le voit, de plus de quarante façons différentes, d'après les règles de l'orthographe usuelle, ne s'écrit en sténographie que d'une seule façon avec le signe qui représente ce son.

## EXERCICES SUR LES NASALES

On appelle voyelles nasales ou substantives, dit le dictionnaire, celle dont le son est modifié par l'arrêt de l'air dans le nez comme dans le mot *enfant*.

Ces nasales, au nombre de quatre, se représentent par un petit quart de cercle, ainsi :

AN    IN    ON    UN







Lorsque la voyelle et la consonne qui forment la nasale, lorsque **A** et **N**, par exemple, ne donnent qu'une seule émission de voix, qu'un seul son, comme dans *an-tre*, ils se représentent par un seul signe sténographique et non pas avec les signes représentant séparément **A** et **N** comme dans *a-né-mie*.





Lorsque les sons *an, in, on, un* sont employés isolément comme dans cette phrase: « On dit qu'il y en a un », ils se représentent simplement par le petit quart de cercle comme ci-dessus.

Pour éviter les angles, il arrive souvent que dans le corps des mots **AN, ON, IN, UN**, sont représentés par un quart de cercle ayant la même position pour ces différentes nasales comme dans l'exemple ci-dessous. Dans ce cas, on précise la signification de la nasale par l'emploi d'un accent.

L'accent aigu placé au-dessus du quart de cercle indique **AN**, au-dessous, il indique **ON**.

L'accent grave placé au-dessus du quart de cercle indique **IN**, au-dessous, il indique **UN**. Ex. :

AN =     IN =     ON =     UN = 

 fente,  feinte,  fonte,  défunte.

Dans la version suivant, ce sont les mots soulignés d'une même phrase qui constituent les homographes.

VERSION 40

Handwritten stenographic text in a cursive script, consisting of approximately 20 lines of characters. The text is written in a fluid, connected style with various diacritical marks and symbols. The characters are arranged in a regular, horizontal pattern across the page.



## L'Origine des Machines à Ecrire.

Le premier brevet pour une machine à écrire a été pris, dit M. O. de Rochefort-Luçay, ingénieur, le 17 janvier 1714, par un anglais, Henri Mill. On n'a pas de renseignements précis sur l'appareil et le travail qu'il permettait d'obtenir. Selon toute probabilité, il donnait des impressions en relief, il était destiné aux aveugles.

En 1784, en France, une machine à écrire, aussi pour les aveugles, apparaît. Mais on ne connaît pas le nom de l'auteur ni l'aspect de la machine.

En juillet 1829, M. Austin Burth, de Détroit (Michigan), prend aux États-Unis un brevet pour une machine, le *Typographer*. L'appareil permettait d'écrire, mais lentement, et ne donna aucun résultat commercial.

En 1833, un français, Xavier Progrin, de Marseille, fait breveter une machine à écrire qu'il nomme une machine typographique. Elle est décrite dans le recueil des brevets d'invention, mais les dessins ne sont pas complets; au point de vue mécanique, la machine est intéressante et elle permettait d'obtenir un résultat. C'était le mécanisme qui, se déplaçant au-dessus du papier à plat, donnait l'impression. Non seulement on pouvait imprimer les caractères typographiques, mais aussi la musique. Chaque caractère im-

primant était fixé à l'extrémité du grand bras d'un levier, qu'une tige à crochet faisait se rabattre sur le papier quand on la soulevait. Les axes des leviers disposés sur un cercle, et au repos, les caractères reposaient sur un coussin superficiellement encre. Chaque caractère frappait sur le papier, au centre de la projection du cercle des axes.

Les mouvements d'avancement pour les lettres et pour les lignes s'obtenaient avec crémaillères et crochets, par l'action directe des mains; d'après le dire de l'inventeur, cette machine permettait d'écrire aussi vite qu'à la main. C'est la première machine à types sur leviers séparés, disposés sur un cercle; cette disposition fut beaucoup imitée ensuite.

En 1841, Pierre Foucauld, un aveugle français, invente une machine spéciale, employée longtemps dans beaucoup d'institutions d'aveugles.

La seconde machine, inventée aux États-Unis, date du 26 août 1843; elle est due à Charles Thurber, de Worcester (Massachusetts). Le premier, il a donné la forme du rouleau actuel; la machine est le type des machines à double mouvement.

En 1850, Olivier Eddy, de Baltimore, prit un brevet pour une machine à écrire très compliquée.

En 1851, avec la machine de l'américain John Jones de Clyde, on voit apparaître, pour la première fois, le chariot mobile portant le rouleau sur lequel s'enroule le papier.

L'américain Elie Bach expose, en 1856, une machine écrivant rapidement, mais seulement sur une bande étroite de papier.

L'année suivante, le Dr S. W. Francis, de New-York, fit breveter la première machine à types sur leviers, séparés et disposés sur un cercle.

En 1865, M. G. House, de Buffalo, invente une machine qui ressemblait beaucoup à la Remington n° 1, dont nous parlons plus loin.

A l'Exposition de Paris de 1868, Thomas Hall, de New-York, présenta une machine à écrire, à types sur leviers, permettant d'écrire 400 caractères par minute.

John Pratt, de Centre Alabama, faisait breveter à la même époque la machine à écrire, qu'il appela Ptérotypé, dont le fonctionnement est basé sur des idées alors entièrement nouvelles. Cette machine, très ingénieuse, imprimait bien, mais elle était délicate, compliquée, et les

modèles construits par l'inventeur ne le furent que pour son usage personnel.

A partir de cette époque, la machine allait entrer dans le domaine de la pratique.

Carlos Glidden, de Milwaukee (Etats-Unis), proposa aux deux imprimeurs MM. Christopher Latham Sholes et Samuel Soule, qui s'occupaient déjà de l'invention d'une machine à écrire. C'est la lecture des journaux parlant de la machine de Pratt qui lui donna cette idée.

De leur collaboration naquit la première Remington, connue d'abord sous le nom de *Sholes et Glidden Typewriter*, brevetée le 23 juin 1868.

A eux se joignit M. Jean Densmore qui, peu après, resta seul avec Sholes, les deux autres associés s'étant retirés.

Densmore promit de soutenir Sholes de ses capitaux, et ce dernier perfectionna l'appareil: 25 à 30 modèles furent construits. A partir de cette époque, l'industrie des machines à écrire a marché à pas de géants.

Dans ces vingt-cinq dernières années, il s'est construit plus de 100 modèles différents de machines à écrire adoptant des systèmes plus ou moins ingénieux.

Un clavigraphiste s'est amusé un jour à marquer son mouchoir de poche à la machine à écrire, à l'aide d'un ruban indélébile et il est arrivé à un tel résultat que, même après un lavage, le mouchoir en question était parfaitement marqué, sans la moindre tache d'encre. Avis à nos demoiselles clavigraphistes qui voudront essayer de ce procédé économique et qui a l'avantage d'être nouveau.

On vient de découvrir à la bibliothèque royale de La Haye (Hollande) un manuscrit sténographique datée du 7 décembre 1650.

*Le professeur.* — Mes enfants, il n'y a pas de classe ce matin; qui est-ce qui en est le plus content?

*Un élève.* — C'est M. le Professeur!!

## COMMENT COMPTER LES MOTS

Pour faire des épreuves de vitesse.

Il nous arrive fréquemment de rencontrer des personnes ayant appris la sténographie, exagérant de bonne foi la vitesse qu'elles peuvent obtenir, c'est-à-dire le nombre de mots qu'elles peuvent écrire par minute.

— Combien faites-vous de mots, demandions-nous récemment à un candidat ?

— Je fais couramment 125 mots et quelquefois davantage, nous répondit-il.

Après une courte épreuve de trois minutes, nous nous rendions compte que ce candidat arrivait péniblement à tracer 100 mots par minute.

La part de " l'émotion " faite, nous trouvions encore la différence trop grande. Le candidat fit le décompte des mots et il trouva que le nombre que nous lui donnions ne correspondait pas au nombre de mots qu'il obtenait d'après son compte.

Après lui avoir expliqué que sa façon de compter les mots produisait des différences très sensibles, il s'est rendu à la justesse de notre raisonnement.

— Voilà une chose que beaucoup ignorent, ajouta-t-il ; vous devriez l'expliquer à vos adhérents :

La demande est juste. Nous y répondons bien volontiers.

Pour compter les mots d'un texte, il faut établir une unité de compte. On comprendra sans peine qu'il est difficile de compter comme semblables les mots à, il, est, et les mots disproportionnés, contradictoirement, anticonstitutionnellement.

D'après la méthode employée par beaucoup, la phrase suivante renferme 7 mots :

*Il y en a un de bon ici.*

Et la phrase suivante n'en contient que 6.

*La vulgarisation sténographique s'est considérablement développée.*

On voit de suite tout ce qu'a de défectueux cette façon de compter. Voici comment nous opérons :

*Nous comptons toutes les syllabes des mots et nous divisons par 1,8. Nous avons ainsi toujours exactement le nombre de mots.*

Prenons ces deux exemples :

*Il | y | en | a | un | de | bon | i | ci.*

9 syllabes divisés par 1,8=5.

La phrase précédente ne renferme donc que 5 mots.

*La | vul | ga | ri | sa | ti | on  
sté | no | gra | phi | que | s' | est | con  
si | dé | ra | ble | ment | dé  
ve | lo | ppée.*

23 syllabes divisées par 1,8=13 mots.

La phrase précédente renferme donc 13 mots au lieu de 6.

Mais d'où vient ce nombre 1,8, demandera-t-on peut-être ?

Il a été établi par le bureau de l'Institut sténographique de France.

Chacun de ses membres a compté 5000 mots d'un texte, l'un parlementaire, l'autre judiciaire, un autre commercial, etc.

Chacun a fait aussi la moyenne des syllabes que ces 5000 mots renfermaient.

Le résultat final a été que, d'un commun accord, on a adopté le nombre 1,8 comme indiquant la moyenne des syllabes que renferma un mot de notre langue.

Retenez donc, en résumé, qu'un mot renferme en moyenne un peu moins de 2 syllabes.

Qu'un texte de 50 mots renferme 90 syllabes.

75 mots renferment	135 syllabes
100 mots —	180 —
125 mots —	225 —
150 mots —	270 —

### L'écriture droite en Allemagne et en Amérique.

On mène campagne en ce moment, en France, en faveur de la substitution de l'écriture droite à l'écriture penchée. Il faut croire que les avantages de l'écriture droite ne sont pas aussi évidents qu'on le prétend parfois, car dans certaines villes allemandes et américaines une réaction se produit en faveur de l'écriture penchée. L'administration de Furth (Bavière) vient, par exemple, après avoir fait pendant dix années l'expérience de l'écriture droite, de revenir à l'écriture penchée. Cette décision s'appuie sur un rapport médical constatant que l'écriture droite ne présente aucun avantage sur l'écriture penchée au point de vue de la myopie et des déviations de la colonne vertébrale. De même, les instituteurs de la ville de Cincinnati se sont prononcés, après expérience, en faveur de l'écriture penchée.

Les sténographes, tout naturellement, ont un traitement sensiblement supérieur à celui des autres employés; les rapports intimes qu'ils ont forcément chaque jour avec le patron leur font une situation tout à fait à part.

La profession de sténographe offre cet immense avantage qu'on peut s'y préparer soi-même, sans l'aide de personne, et tout en continuant ses occupations habituelles.

N'est-il pas bon, surtout à notre époque, d'avoir *plusieurs cordes à son arc*? D'autant plus qu'avoir à sa disposition un deuxième genre d'écriture tout aussi lisible que l'écriture ordinaire et dix fois plus rapide ne peut jamais nuire.

### L'usure des caractères de machines à écrire.

Si les caractères de votre machine à écrire commencent à s'user, il serait peut-être bien de changer de cylindres. Celui-ci étant de gutta-percha, s'use plus vite que les caractères et, en perdant de son élasticité, se crible de petits creux et de renforcements; en résumé, la surface n'est plus unie. Quand on regarde une page écrite à la machine avec un cylindre usé, on serait tenté de croire que les caractères ne sont plus bons, ce qui, pourtant, peut ne pas être le cas. Avant d'accuser les caractères, assurez-vous que la machine est bien pourvue d'encre, — (ou d'un bon ruban) — d'un bon cylindre et de bon papier.

Nous ajouterons à ces remarques de *Writing Machine News* que l'on peut encore, afin d'amoindrir l'effet de ces inégalités, avoir recours au moyen suivant :

Entourez le cylindre d'une feuille de papier assez fort en ayant soin d'en gommer l'extrémité libre qui viendra se rabattre sur le reste, et le cylindre protégé de cette façon, pourra encore faire un assez long usage. Si les travaux ordinaires ne comportent pas une grande quantité de copies simultanées à faire, on pourra même superposer deux feuilles.

Le premier sténographe du Parlement australien touche un traitement de 17.500 fr. par an, le second 15.000 francs et les 7 autres 12.500 francs par chacun. Les clavigraphistes ont des appointements de 5.000 fr. et les auxiliaires de

La *Gaceta oficial* d'Espagne publie un ordre royal créant une chaire de professeur de sténographie à l'école supérieure des arts et industries de Madrid avec un traitement de 1500 francs pour le professeur.  
3.250 francs.



# Le Sténographe Canadien



## Canadian Shorthand Journal

### Canadian Shorthand Journal,

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.

Yearly subscription \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or Business Department, address:

**Canadian Shorthand Journal,**

MONTREAL, CAN.

### Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.

Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées comme suit:

**Le Sténographe Canadien,**

MONTREAL, Canada.

Vol. XIV

MONTREAL, FEBRUARY, 1903

No. 12

### How a Minister Learned Phonography, and Why he Continues to Use it.

BY REV. M. EMORY WRIGHT,  
WHITINSVILLE, MASS.

My interest in this charming study is due to pure accident, if indeed there be in the providence of God any such thing as an accident. In 1857, the second year of my pastorate in Holyoke, Mass., that being my first appointment as a Methodist minister, the master of the high school in that city fell sick and finally died. Having spent considerable time as a teacher, I was asked to fill the vacant place until a permanent supply could be found. One morning, a boy brought to me a copy of the Pitman *Manual of Phonography*, with a request that he might be allowed to study it. I had never before set eyes upon its like. I had never seen a character of the system. I knew nothing of one of its principles. I was dimly aware that some such device for rapid writing was in existence.

But not caring to confess my ignorance, I promptly consented. Immediately buying a book, I set myself to the rather perfunctory task of keeping out of the way of my aspiring pupil. Unexpectedly, the thing "took." Soon the bookstore was

cleaned out of *Manuals*. Quite a good-sized class of boys and of girls came together, and I really made a fair success of the effort. No one, so far as I am aware, ever guessed how it came around. But soon becoming interested, I continued to pursue the study for its own sake and for my own. I have never ceased from that time to this. Incidentally I have taught much. I have seen more than one of my *protégés* stepping into good positions. I now have some very bright young pupils in training with a view to future advantage in that way.

But this is only by-play with me. Chiefly for the help of my pulpit work have I continued to give to phonography this measure of attention. I very carefully write all my sermons, and for thirty-five years I have not, in that connection, used a word of longhand. I find an easy corresponding style, fully vocalized, with rather large consonant strokes, the best suited to my purpose. The benefits to me have been very pronounced.

First, the remarkable brevity of the system affords a saving of two-thirds or more in the heavy cost of writing-paper. A ministry of twenty or thirty years will pretty surely bring one to a realizing sense of that advantage.

Second, its rapidity of execution secures a benefit quite as important in economy of time. Another invaluable help is this gained in the facility of jotting down, while sitting or riding or walking, or even chatting in company, many useful thoughts which come in an instant and, unless caught upon the wing, will be gone in a flash. Every minister will testify that some of his best sermons are made up in this way.

Third, the mechanical effort and the consequent fatigue of writing a page in phonography are far less than of covering a like space with long-hand.

Fourth, from three to six times as much matter, according to individual peculiarity or habit, can be brought into the same compass. This greatly obviates the embarrassments of turning or of shifting the leaves. And it brings just so much larger an amount within a glance of the eye, so that the effort of reading is vastly relieved. While never denying nor concealing the use of a manuscript, I have often been assured by very watchful hearers that they would never have noticed that I had one.

Fifth, the writing, when only ordinary care is taken, is so thoroughly legible that I no more dream of tripping upon a word than in reading a hymn or the Bible lesson.

Sixth, it has done more to give me a critical insight in the use and in the correct pronunciation of words than all the training of the academy and of the college put together. I am almost surprised with its influence upon my tastes and my habits in that particular.

Seventh, the study itself is so fascinating, from the first untutored scratches with pen or pencil or chalk, to the unstudied ease of long practice, that I would follow it for the fun of the thing, had no other reason existed.

I have a married daughter to whom I write every day in the week, Sundays excepted. I should be surprised to catch myself putting in a word of longhand from one year to another.

## THE TYPEWRITER

Prepared from the United States Census Reports.

The manufacture of typewriters is one of the many industries the development of which belongs distinctively to the century just passed. The idea of a mechanical letter-writer seems to have first occurred to an Englishman, for the earliest record of a patent for such a device is one granted by the English government to Henry Mill in 1714. Had this machine met the hopes and expectations of its inventor, the history of the typewriter would perhaps have dated its inception more than a century earlier than it does, for this invention was described as "an artificial machine or motive for impressing or transcribing of letters, singularly or progressively, one after another in writing, whereby all writings whatsoever may be engrossed on paper or parchment so neat and exact as not to be distinguished from print." But the theories of the inventor were so far in advance of the mechanical skill of his time that the machine was never perfected, and it was not until well along in the nineteenth century that any actual progress was made. In 1833, a Frenchman, Xavier Progrin, was granted a patent by his government for a machine which the inventor claimed would print "almost as rapidly as one could write with an ordinary pen." While the modest claims of the inventor were to an extent realized, the machine proved too slow and cum-

bersome to be of any practical value.

While many patents have been granted in Europe for writing machines, the real history of the typewriter belongs to the United States; it was in this country that the first practical typewriter was made, and from the very beginning the superiority of the American machine has been recognized the world over. Therefore the history of the evolution of the practical typewriter of today may be gleaned from an account of the failures and successes of American inventors.

The first typewriter invented in the United States, called the "typographer," was patented in 1829 by William Austin Burt, of Detroit, Mich. This machine was a primitive affair, and could be manipulated only slowly. In 1843 Charles Thurber, of Worcester, Mass., patented a writing machine which produced good results in every respect except speed. Another step in the evolution of the present day typewriter was the invention of A. Ely Beach, of New York, who in 1847 and in 1856, secured patents on a machine involving the system of type-bearing levers arranged in a circle, swinging toward and printing at a common center. The inked ribbon, and also the bell indicating the end of the line were features of this machine. In 1857 Dr. S. W. Francis of Newport, R. I., patented a machine provided with a circle of type-bearing hammers attached to a keyboard. Pressure on a key caused the type to strike upward, making an impression on the paper through an inked ribbon, the printing point being the center of the circle. This machine was large and cumbersome, and only one was ever constructed under this patent.

In 1868 C. Latham Sholes, Samuel W. Soule, and Carlos Glidden, all of Milwaukee, Wis., were grant-

ed a patent on a machine which was a decided improvement over its predecessors. This typewriter embodied the extension of many of the principles involved in former inventions, together with certain features of its own. James Densmore became interested in the Tholes patent; he made a contract with E. Remington & Sons, gun manufacturers of Ilion, N. Y., for the manufacture of typewriters on a large scale, and the improved machine has ever since been called the Remington.

It was not until 1874 that the typewriter was placed on the market for general sale. Like many other inventions which have grown to be considered indispensable, the typewriter was first greeted by the public with scepticism. The use of the machine involved such radical changes in certain methods of business that its advantages had to be clearly demonstrated before the business world would accept it. The first machines wrote only with capital letters, and were otherwise imperfect, but these imperfections were soon remedied. Even then but few persons saw the advantages of the typewriter, and during its first few years in the market only a small number were sold. People were not merely indifferent, but were antagonistic. But the typewriter had a usefulness which was not to be ignored; among the first to recognize this fact were court stenographers, who found that with the aid of the typewriter several copies of the record could be turned out at once with neatness and despatch. Lawyers, having the advantage of the machine thus brought home to them, soon began to adopt it for private use. Courts of law, which for centuries had required all papers to be submitted in handwriting, began to require such papers to be typewritten; and today the hand-written legal document is

the exception rather than the rule. The large business houses, having an extensive correspondence, being always ready for improvements and time-saving methods, were next to adopt the typewriter, and the commercial world in general soon followed their example. The work of the typewriter was its own best recommendation. As typewritten letters and papers were spread throughout the country, there was awakened a general interest in the machine and its work. It began to find its way into every branch of business and professional life; authors and newspaper men have adopted it; telegraph companies have made it a part of their equipment, for so rapidly can messages be transcribed that the receiving operator can not only keep pace with the sender, but can maintain speed so great as to bring about the abbreviation of the telegraphic code. In fact, there is not a single business or profession in which the typewriter has not established its usefulness. The use of the typewriter for miscellaneous correspondence became general in all the departments of the Government, except the Department of State, during the early eighties; it was first used for instructions to diplomatic and consular officers of foreign countries accredited to the United States in April 1895. The official communications of the department to diplomatic officers of foreign countries continued to be handwritten until May, 1897. Ceremonial letters addressed to sovereigns are still handwritten.

One of the advantages of the use of the typewriting machine over hand labor has been demonstrated in an interesting manner by an investigation by the United States Department of Labor. In this instance the unit required was the copying of 1,000 words of statute

law; this was accomplished by the typewriter in 19.5 minutes, or at the rate of 51 words per minute, while a copyist with a pen required 1 hour and 14.8 minutes, or about four times as long. The quantity of work done by the typewriter depends to a great extent upon the skill of the operator, but it is true also that the proficiency of the copyist enters largely into the quantity of work performed by him. However, it is possible to determine an average, and the figures given may be accepted as a fair and reasonable comparison of the two methods.

Another aspect to be considered in connection with the typewriter is its industrial effect. Not only has the steadily increasing demand opened a new field for skilled labor in the manufacture, but the effort to secure the best possible results from the use of the machine has created a new profession. Not long after the machine was introduced, the need of skilled operatives became apparent. The result of this has been the giving of employment to thousands of persons. Business colleges and private schools have introduced courses which train students to become expert operatives, and, in many cities, similar courses have been introduced in the public schools.

Other things being equal, of two newspaper reporters one of whom is a shorthand man and the other not, the shorthand writer will be employed to the exclusion of the other. But the shorthand writer to retain employment must be more than a shorthand writer on a newspaper staff — he must be a *newspaper man* who can write shorthand.

## The Metric System of Weights and Measures.

The Metric System of weights and measures is being adopted in all parts of the world, and everybody is obliged, or will be obliged, to use it daily. This standard system is replacing the old system of weights and measures. Prof. R. Goltman, Principal, Goltman's Metropolitan Business College, 2265 St. Catherine Street, Montreal, and Mr. M. Le-Roy, Professor of Mathematics at this College, have just prepared a book on the Metric System, containing 40 pages, made expressly for the pocket, for reference at any time. The price is only 15c. per copy and should be in the hands of everybody as this standard system of weights and measures must be known by all.

Sent to any address from the above college, postage prepaid, on receipt of 17c.

N. B. The following well known publications have recently been published by Prof. R. Goltman, and can be obtained at the above address:—

- “Goltman's Manual of Practical Book-keeping” English edition. . . \$1.00
- “Goltman's Manual of Practical Book-keeping” French edition. . . \$1.00
- “Goltman's Manual of Practical Typewriting and Letter-Writing” in English, containing two hundred pages of fac-simile typewritten letters, size 11 x 8½ cloth bound. Contains also many pages of testimony. Best book for increasing speed in shorthand and typewriting. Most valuable book to stenographers and typewriters. Price \$2.00.

## CHANGE OF ADDRESS.

ISAAC PITMAN & SONS, Shorthand and Educational Publishers, New York, took possession of their new quarters in the Bank of the Metropolis Building, 31 Union Square, Northwest corner of 16th Street, on February 1st. Their greatly extended business during the last few years has necessitated their finding enlarged premises in the above new building. Their offices are exceedingly light and spacious and attractively fitted. School officers, teachers, and the members of the trade will receive here the same cordial and hearty welcome that has always been extended them

## Inspiration and Enthusiasm.

Two elements which are essential in the qualifications of the would-be teacher, are inspiration and enthusiasm. Without them, no one should aspire to the duties of an instructor. The amount of enthusiasm possessed by the teacher is determined, largely, by the amount of inspiration he possesses; and by inspiration, I would imply the ability to impart knowledge to another.

The successful teacher should be, and feel that he is, a thorough master of his subject and be able to unconsciously imbue his student with the same feeling. This, of itself, will beget in the student that confidence and trust which are so necessary in order that he may derive the greatest good from the time spent in school.

Arrogance will not aid in attaining this feeling of confidence, but

rather retard, if not prevent its growth. Remembering how much his first impression will influence his like or dislike for an acquaintance, the teacher should always strive to make a favorable and lasting impression on the new student at the first meeting. Should gain his confidence if possible, regardless of any personal impulse which would manifest itself; and then endeavor to nurture the seeds of friendship, thus sown, and stimulate their daily growth. Proceed slowly and tactfully, cultivating a ready discernment of personal whims, for each character and disposition is peculiar to its own personality; and if the teacher is gifted with a natural talent for making and retaining friends, he is favored with a great blessing. Impregnate the student with the idea that your personal interest in his welfare is deep, and do it in such a way—cautious and unassuming—that he cannot fail to appreciate it. Make him feel that the merit of such interest can only be maintained by putting forth his best efforts in mastering the study before him.

The majority of shorthand teachers handle their students in classes instead of individually. The general tactics employed to inspire the student and create enthusiasm are much the same, and, to my mind, are materially aided by this condition of affairs. Friendly rivalry between classmates is often productive of much enthusiasm and prompts each one to do more and better work. It usually needs little, if any, encouragement from the teacher. At the same time, however, he must be *vigilant* and try to restrain any tendency toward superciliousness.

When new matter may be dictated as part of the recitation, the teacher should not adhere strictly to this or that "Dictation Book" simply because the author says that

the lessons are *properly graded* to insure speed development. Knowing the personalities of the students—that the kind of matter which appeals most forcibly to one may be distasteful to another, it is advantageous to select matter of a pleasing nature, because the students will then practice with more vim and persistence. Occasionally, as the class is prepared for it, a paragraph of more difficult matter may be introduced to test and strengthen the students' confidence in their own ability; for the teacher should be ever mindful to cultivate individual self-reliance so that each student will feel competent to "take" and transcribe correctly, anything that shall be dictated.

Again, diversity of dictation matter may be made the means of conveying many suggestions of inestimable value to the alert student. Personalities, such as appearance, habits, disposition, etc., may be dealt with by assuming characters for illustrations, and dictating an article prepared along the line desired. Such stories must often be in part, if not wholly, original; but make them interesting and entertaining, and the results will indeed be gratifying. If the teacher cannot dictate as though relating the incident, then it may be read from the note-book which the ardent instructor ever has at his, or her, command for the jotting down of the many little incidents and stories that are well worth preserving.

And, as teachers, we should constantly strive to make the student's duties a pleasure; though running throughout the course like a silken cord, there should be a seriousness that will prepare him to meet and conquer the sterner realities with which each one must cope if he would win the great battles of life.

F. E. HAYMOND.

# THE PHONOGRAPHIC ALPHABET.

## BY ISAAC PITMAN.

### CONSONANTS.

<i>fee</i> P	↘	as in rope	<i>ef</i> F	↘	as in safe
<i>bee</i> B	↘	„ robe	<i>vce</i> V	↘	„ save
<i>tee</i> T		„ fate	<i>ith</i> TH	(	„ wreath
<i>dee</i> D		„ fade	<i>thce</i> TH	(	„ wreath
<i>chay</i> CH	/	„etch	<i>es</i> S	)	„ hiss
<i>jay</i> J	/	„ edge	<i>zee</i> Z	)	„ his
<i>kay</i> K	—	„ kee	<i>ish</i> SH	↘	„ vicious
<i>gay</i> G	—	„ league	<i>zhee</i> ZH	↘	„ vision
<i>em</i> M	—	as in seem	<i>en</i> N	—	as in seen
			<i>ing</i> NG	—	as in sing
<i>el</i> L	(	as in fall	<i>ar</i> R	↘	as in for, ray
<i>way</i> W	↘	as in wait	<i>yay</i> Y	↘	as in yawl

ASPIRATE *aitch* H ↘ ↗ as in hope, high

### VOWELS.

LONG.	VOWELS.	SHORT.	
1. AH	↘ as in tah	ǣ	↘ as in at
2. EH	↘ „ tay	ē	↘ „ et
3. EE	↘ „ tea	ī	↘ „ it
4. AW	↘ „ taw	ō	↘ „ ot
5. OH	↘ „ toe	ŕ	↘ „ ut
6. OO	↘ „ too	ö	↘ „ oot

### DIPHTHONGS.

<i>I</i> ↘	as in ice,	<i>OI</i> ↗	as in oil,	<i>OW</i> ↘	as in owl,	<i>U</i> ↘	as in new,	<i>Wi</i> ↘	as in wide
------------	------------	-------------	------------	-------------	------------	------------	------------	-------------	------------

## ISAAC PITMAN'S SHORTHAND.

OFFICIALLY RECOMMENDED FOR THE HIGH SCHOOLS OF ONTARIO.

"I am directed by the Minister of Education to state that the ISAAC PITMAN system is the ONLY ONE RECOMMENDED for use in the High Schools of Ontario."—*John Miliar, Deputy Minister.*

"The Isaac Pitman system of shorthand was introduced into the schools of British Columbia some two years ago, and it is still the only system now in use in this Province."—*Alexander Robinson, Supt. of Education, Victoria, B.C., Canada.*

"Should our Board of Education decide to introduce shorthand into the High Schools of this Province, I am quite sure that the Isaac Pitman system will receive very favorable consideration. Its universal use and high esteem in which it is held by Business Colleges is a sufficient guarantee of the merits of the system."—*Chief Superintendent of Education, Fredericton, N.B., Canada.*

"As the Isaac Pitman system seems to have the fullest promise and potency of becoming universal, it is the system to be encouraged, in the Public Schools of Nova Scotia."—*Dr. A. H. Mackay, Supt. of Education Halifax, N.S. Canada.*

NOW READY.

20th Century Edition "ISAAC PITMAN'S SHORTHAND INSTRUCTOR".

Adopted by New York High School of Commerce.

SIR ISAAC PITMAN & SONS, 31 UNION SQUARE, NEW YORK.

or The Copp, Clark Co., Limited, Toronto.

OUR SPLENDID MANUFACTURE OF

# Typewriter Ribbons AND Carbon Papers



Represents a line of  
**COMMERCIAL  
NECESSITIES**

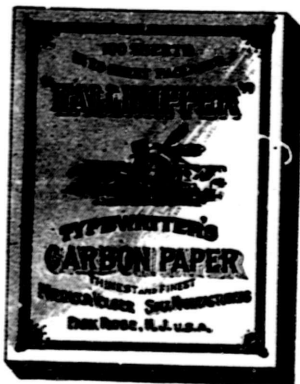
Unequaled  
the World

**Carbon Papers**

OF  
All Kinds  
FOR  
Every Purpose

Request our Catalog  
and Discounts

For satisfaction handle  
this line



**MITTAG & VOLGER, SOLE MANUFACTURERS,**

Principal Office and Factories: **PARK RIDGE, N. J.**

**NEW YORK CITY, 206 Park Row Bldg. CHICAGO, ILL., 201 La Salle St. LONDON, 4 Queen St. PARIS, 17 Rue Vivienne**

Sold by all Stationers in Montreal.

NOTRE SPLENDIDE MANUFACTURE DE

## Rubans pour machines à écrire et de Papier Carbone

REPRESENTENT UNE LIGNE DE

**NÉCESSITÉS COMMERCIALES**

Qui sont sans rivaux dans le monde.

**Papier Carbone en tous genres et pour tous les usages.**

Demandez notre catalogue et notre liste d'escompte.  
Pour donner satisfaction prenez cette ligne.

**MITTAG & VOLGER, SEULS MANUFACTURIERS**

Bureau principal et manufacture, **PARK RIDGE, N. J.**

**NEW YORK CITY, 106 Park Row Bldg.**

**CHICAGO, ILL., 108 La Salle St.**

**LONDRES, 4 Queen St**

**PARIS, 17 rue Vivienne.**

A vendre dans toute les librairies de Montréal



# **C**OMMERCIAL **Visible Typewriter**

Model No. 6.

Excels in Manifolding, Color Work, Portability, Durability, Simplicity, Touch, Interchanging Typewheel, and Key Boards for any Language, and Vertical or Horizontal Ruling. . . . .

**Compact. ☛ Easy to Learn. ☛ Get-at-able**

*The only Machine with Attachment for Writing in Bound Books.*

*Writing  
Always  
Entirely  
Visible.*



**Price: \$50**

**Agents Wanted**

SEND FOR BOOKLET

**ROOM 1700**

**277 Broadway**

**New York City.**

# **M**achine à écrire **Commercial Visible**

modèle No. 6.

Excelle dans la duplication des copies, l'ouvrage en couleur, la facilité de transport, sa simplicité, la touche, le changement des caractères, et des claviers pour n'importe quelle langue et le réglage horizontal et vertical. . . . .

**Compacte. ☛ Facile à apprendre. ☛ De maniement aisé**

*La seule machine pourvue d'un appareil permettant d'écrire dans les livres reliés*

**Prix: \$50**  
**Ecriture toujours**  
**Entièrement visible**

**Agents demandés**

DEMANDEZ NOTRE LIVRET

**CHAMBRE 1700, : 277**

**Broadway, NEW-YORK.**

La Compagnie  
d'Assurance  
contre l'incendie

## CANADA FEU

est une Institution Nationale  
Prospre et Honorable dont  
tous les intérêts sont au  
Canada. C'EST LA COMPAGNIE  
où vous assurerez en toute sé-  
curité, vos Biens, vos Meubles,  
vos Maisons, à un taux moins  
élevé que les Compagnies qui  
font partie de la combine des  
Compagnies d'Assurance Feu.

Bureaux : 15 Cote St-Lambert

MONTREAL.

Tel. Bell, Main, 31-3.

Tel. des March. 208.

La Compagnie demande de bons  
agents dans toutes les localités où  
elle n'est pas encore représentée.

TEL. BELL : MAIN. 296.

TEL. MARCH. : 284

## C. A. DUMAINE & Cie

(L. R. PAYFER, Gérant)

ENTREPRENEURS DE  
POMPES FUNEBRES

EMBAUMAGE, UNE SPECIALITE



CARROSSES DOUBLES

1353, rue NOTRE-DAME

Coin St-André, Montréal.

## Deux Dollars

POUR UN NOM

Nous désirons avoir le  
nom de votre fournisseur  
(Papetier, bijoutier ou  
pharmacien) et, à titre de  
compensation, nous vous  
enverrons, en port payé, à  
votre choix dans ces genres  
populaires de

PLUMES-FONTAINES  
LAUGHLIN

sur réception du nom et de

**\$1.00**

seulement. Par malle en-  
registrée, 8 cts extra.

Elle est supérieure à d'au-  
tres marques à \$3.

Si vous trouvez que la  
plume n'est pas telle que  
représentée et supérieure  
sous tous les rapports à  
n'importe qu'elle plume  
que vous ayez jamais em-  
ployé, retournez-la et nous  
renverrons votre piastre.

Envoyée en approbation  
aux personnes respon-  
sables.

Cela ne vous coûtera rien

de l'essayer pendant une  
semaine. Pochette de sû-  
reté pour contenir la plu-  
me, envoyée avec chaque  
plume GRATUITEMENT.

Ne manquez pas cette  
occasion de vous procurer  
une valeur de \$3.00 à un  
prix qui ne représente  
qu'une fraction de sa va-  
leur réelle. La plus haute  
qualité de Plum' d'Or de  
14-carats et garantie. Tout  
le monde sait que parmi  
les Plumes-Fontaines la

## Laughlin

n'a pas de rivale et qu'elle  
est toujours vendue à la  
condition expresse que si  
elle ne donne pas entière  
satisfaction, votre argent  
vous sera remboursé.  
N'importe quel genre, ri-  
chement monté en or à  
offrir comme cadeau, \$1.00  
extra.

Deposez ce magazine et  
écrivez ma tenant.

N'oubliez pas la \$1. Adressez :

LAUGHLIN MFG. CO.

DETROIT.

743 Griswold Street

MICHIGAN

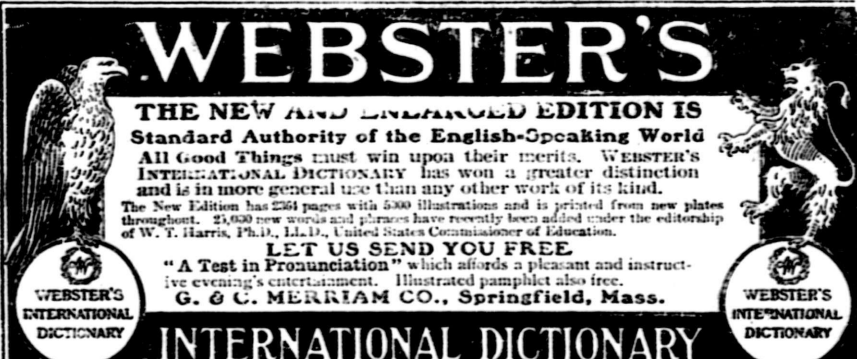


# WEBSTER'S

**THE NEW AND ENLARGED EDITION IS**  
**Standard Authority of the English-Speaking World**  
**All Good Things must win upon their merits. WEBSTER'S**  
**INTERNATIONAL DICTIONARY has won a greater distinction**  
**and is in more general use than any other work of its kind.**  
 The New Edition has 2264 pages with 5300 illustrations and is printed from new plates throughout. 25,000 new words and phrases have recently been added under the editorship of W. T. Harris, Ph.D., LL.D., United States Commissioner of Education.

**LET US SEND YOU FREE**  
 "A Test in Pronunciation" which affords a pleasant and instructive evening's entertainment. Illustrated pamphlet also free.  
**G. & C. MERRIAM CO., Springfield, Mass.**

## INTERNATIONAL DICTIONARY



## RUBANS POUR MACHINES A ECRIRE

### FAMEUSE MARQUE "U. S."



Donnent les copies les plus claires, les plus nettes, les mieux imprimées en sont les plus durables qui se fabriquent. Faites en l'essai en prenant avantage de notre **OFFRE SPECIALE**. Deux rubans pour le prix d'un seul. Sur réception de 75 cents (prix régulier d'un ruban, nous en expédions un second **GRATIS**. Une seule fois à la même adresse. Nous désirons que tout le monde connaisse ces rubans. C'est là, la raison. Au s. pour faire connaître nos **Papiers-Carbone** pour machines à écrire, nous enverrons (à titre d'échantillons) 2 1/2 doz. de feuilles pour 75 cents, n'importe quelle couleur, 8 x 13. Agents de confiance demandés partout.

U.S. Typewriter Ribbon Mfg. Co. (Dept. 8) 819 Walnut St., Philadelphia, Pa., U.S.A.



Assortiment complet de **GLOBES TERRESTRES**

EN VENTE A LA

**LIBRAIRIE BEAUCHEMIN** (à responsabilité limitée)  
 256 et 258, rue Saint-Paul, Montréal.



C'est un véritable plaisir de se raser avec les

## Nouveaux Rasoirs SURVEYER,

faits par les meilleurs fabricants de Sheffield et importés spécialement pour **barbes dures**, les seuls qui donnent entière satisfaction.

**PRIX DEPUIS \$1.25.**

**CUIRS à RASOIRS, SAVONNETTES, POTS à BARBES, etc., A BAS PRIX.**

BELL TEL. MAIN, 1914.

**L. J. A. SURVEYER, 6 rue St-Laurent,** Près  
 THE CRAIG

# DRAGEES RECONSTITUANTES DE LACHANCE.

A base d'Oxalate de Fer, de Quassine, Amorphe,  
d'Arseniate de Soude et de Sulfate de Strychnine.

Anti-Neurasthéniques. Anti-Anémiques. Anti-Chlorotiques. Anti-Débil-  
litrices. Anti-Déperditrices. Anti-Nerveuses. Stomachiques. Toniques.  
Fortifiantes contre l'Épuisement, l'Appauvrissement du Sang.

SE TROUVENT DANS LES BONNES PHARMACIES.

PRIX DU FLACON - - 50 cts.

Pharmacie LACHANCE, 1594, rue SAINTE-CATHERINE  
MONTREAL.

## Lachance's RECONSTITUANT Dragees

Composed of OXALATE OF IRON, QUASSINE,  
ARSENATE OF SODA AND STRYCHNINE.

Anti-Neurasthenic. Anti-Anemia. Anti-Chlorotic. Anti-Dehilitant.  
Anti-Nervous. Stomachic. Strengthening and enriching the Blood.

FOR SALE BY ALL DRUGGISTS.

PRICE - - - 50 Cents.

Pharmacie LACHANCE, 1594 ST CATHERINE ST.  
MONTREAL.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !



ANTI-KOR-  
LAURENCE

Cure sûre et  
sans douleur  
des CORS

Inoffensive  
et garantie.

EN VENTE  
PARTOUT.

Francs par la  
poste sur récep-  
tion du prix.

25c.

A. J. LAURENCE, pharmacien, Montréal.

"ANTI-KOR-LAURENCE"

# ROD. CARRIERE



OPTICIEN DIPLOME

— DU —  
Collège d'Optique de  
Philadelphie.

AJUSTEMENT PARFAIT.

Cabinet de Consultation Privée.

TEL. BELL EST, 2257.

1540, rue Ste-Catherine  
MONTREAL.



## RESTAURANT du Grand Vatel

N. H. LANGLOIS, Propriétaire

50, RU ST-JACQUES  
MONTREAL

Les membres du clergé et de l'enseignement  
trouveront à cet hôtel toute l'accommodation  
désirable. Salons privés.

### DINERS et SOUPERS

Cuisine de premier ordre

Vins et Liqueurs de Choix — Primeurs

SERVICE PARFAIT



# ADIPSONE

UNE CURE CERTAINE

## Pour les Victimes de l'Alcoolisme

Pour tous renseignements adressez-vous à

J. P. COUTLEE & CIE

1845, rue Ontario

MONTREAL

# R·I·P·A·N·S

I doctored for a year and a half for what the doctor told me was gall stones. I had read so much about the relief Ripans Tabules gave other people I thought I would get some. I have used eight of the 5-cent boxes, and have not had a spell since.

ALL DRUGGISTS.

The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The family bottle, 60 cents, contains a supply for a year.

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

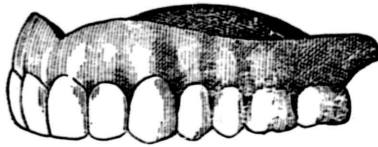
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

## Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

**Ouvrage**  
**Garanti**



UN  
**CONSEIL**  
D'AMI.

**SI VOUS NE LISEZ PAS CECI VOUS LE REGRETTerez.**

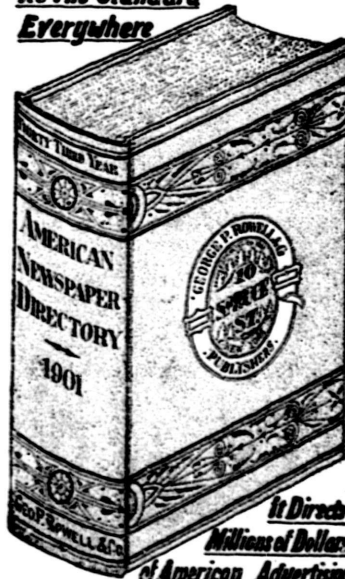
Combien de gens passent leur vie à souffrir et dépensent leur argent **inutilement en médicaments, drogues, etc.**, pour se guérir. Faites examiner vos dents, les mauvaises dents sont la cause presque invariable des maux de tête ou d'estomac. La cause de la souffrance du dyspeptique est le **manque de dents** ou le mauvais état de sa bouche. C'est l'avis des plus grands médecins. Consultez sans retard votre dentiste ou, si vous n'en avez pas, consultez les dentistes et les médecins spécialistes de notre grande institution. **Consultations gratuites.** Tout ouvrage est fait par des experts et des dentistes diplômés du Canada et des Etats-Unis. Nos dents sont les **plus belles, les meilleures, inusables, incassables**, sans trace d'artifice, et donnent toujours entière et complète satisfaction. Correspondance sollicitée.

**INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN**

DR MAILLET, Directeur.

162, RUE ST-DENIS, Montréal.

***It's The Standard  
Everywhere***



***It Directs  
Millions of Dollars  
of American Advertising***

It tells the circulation of all the newspapers.  
It tells the circulations correctly.  
It is revised and reissued four times a year.

**Price Five Dollars.**  
**Delivered Carriage Paid.**

**N. LEVEILLE, - Marchand - Tailleur,**  
**No 1586, rue Notre-Dame,**

(En face du Palais de Justice.)

Les commandes de vêtements sont remplies très rapidement et à la satisfaction des clients.—tant sous le rapport de la coupe que sous celui des prix.

Les lecteurs du *Sténographe Canadien*, sont cordialement invités à venir examiner le choix varié de DRAPERIES NOUVELLES EN STOCK.

Le plus bel assortiment  
**de Tweeds Français,**  
**Anglais et Ecossais.**

**N. LEVEILLE, MERCHANT TAILOR,**  
**1586 Notre Dame Street,**

(Opposite the Court House.)

Orders promptly attended to and all work guaranteed to give perfect satisfaction in price and finish.

The readers of the *Canadian Shorthand Journal* are cordially invited to call and examine our choice variety of NEW CLOTHS IN STOCK.

The finest assortment  
**of French, English and**  
**Scotch Tweeds.**

**AMEUBLEMENTS COMPLETS**

POUR

**Bureaux, Collèges,**  
**Couvents, etc.**

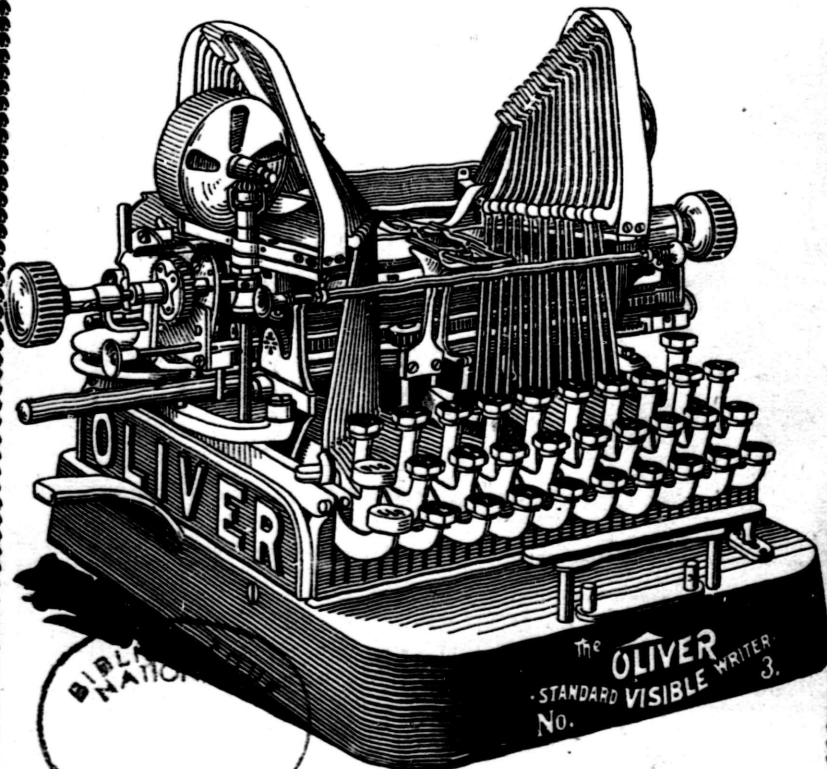


**Meubles de ménage en grande variété.**

**RENAUD, KING & PATTERSON**

**No 652, rue Craig, MONTREAL.**

# THE OLIVER TYPEWRITER



Cette machine possède toutes les qualités par lesquelles se recommandent les machines importées et quelques avantages qui lui sont exclusifs.

Ne payez pas 25 % de droits sur une machine importée, mais achetez-en une supérieure, inventée par un Canadien, fabriquée au Canada et vendue dans le monde entier.

This machine possesses every good point of the imported machines and some exclusively its own.

Do not pay \$25 duty on an imported machine, but buy a better invented by a Canadian, and made in Canada and sold all over the world.

## LINOTPE COMPANY,

156, St. Antoine Street,

Montreal.

Librairie Beauchemin (à responsabilité limitée) Agents Spéciaux